Muespach-le-Haut / « Elsasser Theater » de Raedersdorf

Volpone : un sacré magot

Une comédie anglaise, vénitienne et désormais alsacienne ! (Photo DNA - Gaby Marck)

L'Elsasser Theater Raedersdorf a fait tomber le masque -vénitien- de « Volpone », samedi soir dans la salle de Muespach-le-Haut. Et la comédie est à l'image de la Cité des Doges : lumineuse !

« Magistral ! C'est mieux que le théâtre alsacien ! »... N'en jetez plus, la cour est pleine ? « Vraiment, cela change. C'est un sacré boulot dans le jeu, la mise en scène, l'éclairage... » On l'aura compris, en voilà un qui fut conquis ! Et à l'évidence, le maire de Muespach-le-Haut André Bohrer -puisque c'est de lui qu'il s'agit- ne fut pas le seul : au baisser de rideau, l'éloge de la salle a été unanime ; la première ayant en plus rapporté 730 € à Terre des Hommes Alsace.

Mais il est vrai, comment résister à une telle comédie, rédigée par l'Anglais Ben Johnson, qui bien que datant de quatre siècles n'a pas pris une ride ?

A tous égards, la voilà rondement menée par la troupe de Raedersdorf qui dresse au passage des tableaux de belle et harmonieuse composition ; l'on songera parfois à quelque toile de Rembrandt -excusez du peu !-. Sous la direction de Jean-Pierre Acker, qui signe également l'adaptation en alsacien où les truculentes répliques font mouche, les comédiens campent une belle galerie de personnages. Vénitiens colorés dont se dégagent des caractères rudement bien dessinés dans leurs costumes qui le sont tout autant.

A l'image d'un « capitaine certifié de la République » vindicatif et sanguin mais honnête, d'un policier brave, d'une jeune bourgeoise naïve, d'une « plante de trottoir » avenante... et surtout de trois notables faisant fi de toute dignité, dans une surenchère de mesquinerie, pour mettre la main sur le magot du vieux Volpone au carnet de santé faussement calamiteux tandis qu'il s'échine à tousser comme un tuberculeux. Un cynique grimaçant, retors, cupide, pervers à la limite de la psychopathie, servi par un valet finaud qui est tout sauf idiot. Le duo, solidement campé par Jean Burget et François Munch, n'est pas sans évoquer La Folie des grandeurs !

De ce shaker sort un festival de brillantes crapules, de chausse-trapes, de coups tordus... et tordants.

Nicolas Lehr

Les vendredis 2 et 9, samedis 3 et 10 février à 20 h 30, à la salle des fêtes de Muespach-le-Haut. Entrée : 7 €/4 €. Réservation au 03 89 40 74 36 avant 19 h.

© Dernières Nouvelles D'alsace, Jeudi 01 Février 2007. - Tous droits de reproduction réservés